

Conférence de presse du groupe de travail « Pour l'apprentissage à Bienne »
14 septembre 2014 à l'école BFB. Premier bilan intermédiaire.

Soutien à l'apprentissage à Bienne : premier bilan positif

(Seul le discours prononcé fait foi).

Notre réf. 6.3.1// DOCSSTA439860/DG

Mesdames et Messieurs les représentants des médias, chers partenaires du groupe de travail,

Au nom du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne, le CAF, j'ai le plaisir de vous présenter les premiers résultats intermédiaires du groupe de travail « Pour l'apprentissage à Bienne ». Ce groupe a été fondé durant l'été 2014, sur l'initiative politique du CAF et en collaboration étroite avec le canton, grâce à la Section francophone de l'Office de l'enseignement secondaire du 2^e degré et de la formation professionnelle du canton de Berne. Ce groupe réunit toute une série de partenaires, dont vous venez d'entendre la liste. C'est un bel exemple d'action du CAF dans un réseau de partenaires : sans le CAF ce projet n'aurait pas vu le jour, mais sans nos partenaires ce projet n'aurait pas été possible.

Le CAF a fait du soutien à l'apprentissage à Bienne la priorité de ses objectifs annuels dès 2014. C'est même une priorité pour toute la législature 2014-2018. Le CAF cherche à corriger un déséquilibre frappant entre la proportion de places d'apprentissage occupées par des francophones à Bienne et la proportion de la population francophone à Bienne, qui est en hausse ces dernières années – on l'oublie trop souvent. Monsieur Cosandey vous donnera des informations détaillées sur ces statistiques fournies par son Office.

Je tiens à rappeler ici que notre groupe de travail veut promouvoir l'apprentissage « **notamment** francophone » à Bienne. Cela signifie que d'une part, nous voulons bien sûr corriger le déséquilibre actuel et donner davantage de chances aux francophones de trouver une place, pour éviter qu'ils ne quittent Bienne ; c'est le rôle du CAF. Nous voulons aussi éviter que les jeunes ne choisissent leur métier en fonction de la langue, parce que certains secteurs sont exclusivement germanophones ou francophones. Mais notre projet n'est en aucun cas dirigé contre la population germanophone, bien au contraire. Des Alémaniques font partie de notre groupe de travail et nous cherchons à dynamiser et valoriser l'apprentissage de manière générale, pour qu'il reste une voie attractive pour les jeunes de la région ; nous espérons favoriser une hausse globale des possibilités de formation professionnelle, et pas seulement augmenter les places en français.

En ce sens, le premier bilan intermédiaire que nous vous présentons aujourd'hui est encourageant dans la légère progression des places d'apprentissage en français depuis

2014, mais il est contrasté sur l'évolution du nombre total de places d'apprentissage à Bienne. Le nombre total de places a légèrement augmenté dans certains secteurs, mais il a diminué dans d'autres. Les francophones de Bienne trouvent plus difficilement que les germanophones une place d'apprentissage en entreprise ; ils dépendent donc davantage des offres de formation en école à plein temps, qui ont diminué à Bienne, notamment avec la fermeture du CFC intégré, dans le cadre des mesures d'économies cantonales EOS 2014.

Le groupe de travail a dressé un catalogue d'actions, dont certaines ont déjà eu lieu, d'autres sont en cours ou encore en préparation. Grâce à ce calendrier d'actions, nous espérons pouvoir continuer à renforcer l'apprentissage à Bienne, sur la durée, et nous nous réjouissons de vous présenter des résultats en progression ces prochaines années. Dans l'immédiat, nous allons principalement vous parler de deux projets dont le financement est acquis et qui sont en train de se lancer, depuis la rentrée scolaire d'août.

Il s'agit d'une part d'un projet de coaching et de soutien aux élèves en difficultés dans les écoles secondaires francophones de Bienne, pendant leurs trois dernières années d'école obligatoire, d'autre part d'une collaboration avec Migros et Coop pour renforcer l'apprentissage bilingue dans la grande distribution à Bienne, qui forme presque exclusivement en allemand. Pour ces deux projets, nous avons pu obtenir un financement de la Confédération, grâce à une subvention de 60'000 francs de la Loi fédérale sur les langues pour 2015. Cela nous réjouit beaucoup et nous sommes reconnaissants à l'Office fédéral de la culture pour ce précieux soutien, qui nous permet de démarrer le projet dès maintenant. Il faut savoir cependant que c'est une solution transitoire, pour les quelques années à venir, et nous sommes déjà en train de chercher à pérenniser et renforcer ces deux projets. Le CAF jouera là son rôle de pivot entre la Ville de Bienne et le canton de Berne, pour chercher des solutions durables de financement.

Ces deux projets sont liés et nous avons le plaisir de les effectuer en partenariat avec l'entreprise biennoise Quidux, qui dispose déjà d'une grande expérience dans le domaine et d'un important réseau. Monsieur Rodriguez vous donnera davantage de détails dans un instant.

En conclusion, c'est un bilan intermédiaire positif et encourageant que nous vous présentons aujourd'hui, mais tout reste encore fragile, il reste énormément à faire et nous savons que notre groupe de travail devra poursuivre ses efforts pendant plusieurs années. Notre inquiétude porte notamment sur le recul du nombre total de places d'apprentissage en entreprise, une tendance qu'on observe aussi dans la région. Il faut savoir pourtant que certains métiers peinent à trouver des apprentis, et qu'il reste de nombreuses places non occupées. Dans certains secteurs, la crise du franc fort et le chômage partiel risquent de réduire le nombre de places d'apprentissage. Il faudra donc rester actif et vigilant, dans l'intérêt de notre jeunesse, de sa formation et de notre économie.

Je vous remercie de votre attention.